66835/4

DOC 55 **0675/001**

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 octobre 2019

CONSEIL D'ETAT
LEGISLATION
18 -12- 2020
RAAD VAN STATE
WETGEVING

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 oktober 2019

PROPOSITION DE LOI

modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers en ce qui concerne la condition de l'existence d'un lien avec l'enfant mineur exigé dans le cadre du regroupement familial

(déposée par
Mme Yoleen Van Camp et consorts)

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toelating tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de terugkeer van vreemdelingen wat de voorwaarde van de band met minderjarig kind voor gezinshereniging betreft

(ingediend door
mevrouw Yoleen Van Camp c.s.)

RÉSUMÉ

Dans le cadre de la lutte contre les reconnaissances de complaisance, cette proposition de loi prévoit que pour obtenir et conserver le droit de séjour, le parent d'un enfant mineur belge ou ressortissant d'un autre État de l'Union européenne doit pouvoir démontrer qu'il s'occupe effectivement de son enfant sur les plans juridique, financier, affectif et émotionnel.

SAMENVATTING

In het kader van de strijd tegen de schijnerkenningen vereist dit wetsvoorstel voortaan dat de ouder van een minderjarig Belgisch kind of van een minderjarige Unieburger om een verblijfsrecht te verkrijgen en te behouden, moeten kunnen aantonen dat hij wel degelijk daadwerkelijk zorgt voor zijn kind – zowel wettelijk, financieel als affectief en emotioneel.

N-VA	:	*Nieuw-Vlaamse Alliantie*
Ecolo-Groen	:	*Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen*
PS	:	*Parti Socialiste*
VB	:	*Vlaams Belang*
MR	:	*Mouvement Réformateur*
CD&V	:	*Christen-Democratisch en Vlaams*
PVDA-PTB	:	*Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique*
Open Vld	:	*Open Vlaamse liberalen en democraten*
sp.a	:	*socialistische partij anders*
cdH	:	*centre démocrate Humaniste*
DéFI	:	*Démocrate Fédéraliste Indépendant*
INDEP-ONAFH	:	*Indépendant - Onafhankelijk*

Abréviations dans la numérotation des publications:		*Afkorting bij de numering van de publicaties:*	
DOC 55 0000/000	*Document de la 55e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi*	*DOC 55 0000/000*	*Parlementair document van de 55e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer*
QRVA	*Questions et Réponses écrites*	*QRVA*	*Schriftelijke Vragen en Antwoorden*
CRIV	*Version provisoire du Compte Rendu Intégral*	*CRIV*	*Voorlopige versie van het Integraal Verslag*
CRABV	*Compte Rendu Analytique*	*CRABV*	*Beknopt Verslag*
CRIV	*Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)*	*CRIV*	*Integraal Verslag, met links het defi nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)*
PLEN	*Séance plénaire*	*PLEN*	*Plenum*
COM	*Réunion de commission*	*COM*	*Commissievergadering*
MOT	*Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)*	*MOT*	*Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)*

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi vise à compléter la modification récemment apportée au Code civil en matière de reconnaissances de complaisance. Cette modification avait notamment été adoptée à la suite de différents témoignages (recueillis à l'occasion d'auditions organisées à la Chambre) de victimes de ce type d'abus: mariages, cohabitations, partenariats et reconnaissances de complaisance. Une femme entame de bonne foi une relation avec un étranger, elle a un enfant avec lui, le père reconnaît l'enfant commun puis disparaît après avoir obtenu un droit de séjour sur la base de cette reconnaissance: c'est le phénomène des 'bébés papiers'.

Ces 'parents' n'assument aucune responsabilité parentale, ils ne contribuent pas (suffisamment) à l'éducation et ne se donnent pas la peine de développer une relation significative avec leur(s) enfant(s). Ce sont les enfants qui souffrent le plus de ce genre de situations. On ne peut pas accepter que des enfants soient utilisés pour ouvrir ou conserver un droit de séjour alors que le parent n'assume pas ses responsabilités parentales.

Pour obtenir et conserver le droit de séjour, le parent d'un enfant mineur belge ou ressortissant d'un autre État de l'Union européenne doit pouvoir démontrer qu'il s'occupe effectivement de son enfant sur les plans juridique, financier, affectif et émotionnel. Telle est la portée de la présente proposition de loi.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1er

La modification qui est apportée à l'article 40*ter*, § 2, de la loi du 15 décembre 1980, s'inscrit dans la volonté du gouvernement de lutter contre les reconnaissances d'enfants de complaisance mais elle vise, également, à "transposer" correctement la jurisprudence "Zambrano" de la Cour de Justice de l'Union européenne dans la loi du 15 décembre 1980.

Pour se voir octroyer un droit de séjour en leur qualité d'auteur d'enfant belge, les parents doivent remplir les conditions suivantes: accompagner ou rejoindre leur

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Met dit wetsvoorstel willen wij de nodige wijzigingen doorvoeren, als aanvulling aan de recente wijziging van het Burgerlijk Wetboek omtrent de schijnerkenningen. Laatstgemelde wijziging kwam er onder andere naar aanleiding van verscheidene getuigenissen (tijdens hoorzittingen in de Kamer) van slachtoffers van dergelijk misbruik: schijnhuwelijken, schijnwettelijke samenwoonst, schijnpartnerschappen, schijnerkenningen. Vrouwen die te goeder trouw een relatie begonnen met een vreemdeling, hiermee een kind kregen om vervolgens de vader – na de erkenning van hun gemeenschappelijk kind en het bekomen van hun verblijfsrecht op basis hiervan – met de noorderzon te zien verdwijnen: het zogenaamde 'bébé-papiers'-fenomeen.

Deze 'ouders' nemen geen ouderlijke verantwoordelijkheid op, dragen niet (of ontoereikend) bij aan de opvoeding en doen geen moeite om een betekenisvolle relatie te ontwikkelen met hun kind(eren). De kinderen zijn in dergelijke situaties het grootste slachtoffer. Het kan niet de bedoeling zijn dat kinderen gebruikt worden om een verblijfsrecht te openen of te behouden, terwijl de ouder nalaat zijn verantwoordelijkheid als ouder op te nemen.

Om een verblijfsrecht te verkrijgen en te behouden, zal de ouder van een minderjarig Belgisch kind of van een minderjarige Unieburger moeten kunnen aantonen dat hij wel degelijk daadwerkelijk zorgt voor zijn kind – zowel wettelijk, financieel als affectief en emotioneel. Daarom dit wetsvoorstel.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 1

De wijziging die aan artikel 40*ter*, § 2, van de wet van 15 december 1980 wordt aangebracht, past in het kader van de intentie van de regering om te strijden tegen de erkenningen van schijnkinderen, maar beoogt ook de "Zambrano"-jurisprudentie van het Hof van Justitie van de Europese Unie op correcte wijze in de wet van 15 december 1980 "om te zetten".

Om een recht op verblijf in de hoedanigheid van ouder van een Belgisch kind te bekomen, moeten de ouders aan de volgende voorwaarden voldoen: het minderjarig

enfant belge mineur d'âge et apporter la preuve de leur identité et du lien de filiation envers ledit enfant.

Toutefois, dans son arrêt précité, la Cour de Justice a dit pour droit que:

"43. Or, le refus de séjour opposé à une personne, ressortissant d'un État tiers, dans l'État membre où résident ses enfants en bas âge, ressortissants dudit État membre, dont elle assume la charge ainsi que le refus d'octroyer à cette personne un permis de travail auront un tel effet.

44. Il doit, en effet, être considéré qu'un tel refus de séjour aura pour conséquence que lesdits enfants, citoyens de l'Union, se verront obligés de quitter le territoire de l'Union pour accompagner leurs parents. De la même manière, si un permis de travail n'est pas octroyé à une telle personne, celle-ci risque de ne pas disposer de ressources nécessaires pour subvenir à ses propres besoins et à ceux de sa famille, ce qui aurait également pour conséquence que ses enfants, citoyens de l'Union, se verraient obligés de quitter le territoire de celle-ci. Dans de telles conditions, lesdits citoyens de l'Union seront, de fait, dans l'impossibilité d'exercer l'essentiel des droits conférés par leur statut de citoyen de l'Union.

45. Il y a dès lors lieu de répondre aux questions posées que l'article 20 TFUE doit être interprété en ce sens qu'il s'oppose à ce qu'un État membre, d'une part, refuse à un ressortissant d'un État tiers, qui assume la charge de ses enfants en bas âge, citoyens de l'Union, le séjour dans l'État membre de résidence de ces derniers et dont ils ont la nationalité et, d'autre part, refuse audit ressortissant d'un État tiers un permis de travail, dans la mesure où de telles décisions priveraient lesdits enfants de la jouissance effective de l'essentiel des droits attachés au statut de citoyen de l'Union.".

En conséquence de quoi, il y a lieu de modifier l'article 40*ter*, § 2 pour prévoir que pour obtenir un séjour à l'égard d'un enfant belge mineur d'âge, les parents doivent en avoir la garde et la charge.

Comme le souligne la Cour de Justice de l'Union européenne dans son arrêt "Chavez-Vilchez", le parent pour se voir accorder un séjour doit s'occuper quotidiennement et effectivement de son enfant. A cet effet, le ministre ou son délégué (l'Office des Etrangers) devra s'interroger sur la charge non seulement légale de l'enfant mais aussi la charge financière et la relation affective et émotionnelle.

Belgisch kind begeleiden of vervoegen en het bewijs van hun identiteit en van de afstammingsband met het genoemde kind leveren.

In het voornoemde arrest heeft het Hof van Justitie echter het volgende voor recht verklaard:

"43. Een dergelijke situatie ontstaat wanneer een staatsburger van een derde staat het recht wordt ontzegd te verblijven in de lidstaat waar zijn kinderen van jonge leeftijd, staatsburgers van die lidstaat en te zijnen laste, verblijven, en wordt geweigerd hem een arbeidsvergunning af te geven.

44. Er is namelijk van uit te gaan dat een dergelijke weigering ertoe zal leiden dat deze kinderen, burgers van de Unie, zullen worden verplicht het grondgebied van de Unie te verlaten om hun ouders te volgen. Tevens loopt de betrokken persoon, indien hem geen arbeidsvergunning wordt afgegeven, het risico niet over voldoende bestaansmiddelen te beschikken om te voorzien in zijn eigen onderhoud en in dat van zijn gezin, wat er eveneens toe zou leiden dat zijn kinderen, burgers van de Unie, zouden worden verplicht het grondgebied van de Unie te verlaten. In die omstandigheden zullen bedoelde burgers van de Unie in de feitelijke onmogelijkheid verkeren de belangrijkste aan hun status van burger van de Unie ontleende rechten uit te oefenen.

45. Op de voorgelegde vragen dient dus te worden geantwoord dat artikel 20 VWEU aldus moet worden uitgelegd, dat het zich ertegen verzet dat een lidstaat aan een staatsburger van een derde staat, die zijn kinderen van jonge leeftijd, burgers van de Unie, ten laste heeft, het recht van verblijf ontzegt in de lidstaat waar deze kinderen verblijven en waarvan zij de nationaliteit bezitten, en hem bovendien een arbeidsvergunning weigert, aangezien zulke beslissingen de betrokken kinderen het effectieve genot van de belangrijkste aan de status van burger van de Unie ontleende rechten ontzeggen.".

Bijgevolg moet artikel 40*ter*, § 2 gewijzigd worden, om te bepalen dat de ouders over het hoederecht over de kinderen moeten beschikken en dat de kinderen te hunnen laste moeten zijn om een verblijf ten opzichte van een minderjarig Belgisch kind te bekomen.

Zoals het Hof van Justie in zijn arrest "Chavez-Vilchez" benadrukt, moet de ouder de dagelijkse daadwerkelijke zorg voor het kind hebben om een verblijf te bekomen. Te dien einde zal de minister of zijn gemachtigde (de Dienst Vreemdelingenzaken) zich niet enkel in verband met de wettelijke last, maar ook de financiële last en de affectieve en emotionele band van het kind vragen moeten stellen.

"68. (...) la Cour a considéré comme éléments pertinents, aux fins de déterminer si le refus de reconnaître un droit de séjour au parent, ressortissant d'un pays tiers, d'un enfant, citoyen de l'Union, entraîne pour celui-ci la privation de la jouissance effective de l'essentiel des droits que lui confère son statut, la question de la garde de l'enfant ainsi que celle de savoir si la charge légale, financière ou affective de cet enfant est assumée par le parent ressortissant d'un pays tiers.

70. (...) il importe de déterminer, dans chaque affaire en cause au principal, quel est le parent qui assume la garde effective de l'enfant et s'il existe une relation de dépendance effective entre celui-ci et le parent ressortissant d'un pays tiers. Dans le cadre de cette appréciation, les autorités compétentes doivent tenir compte du droit au respect de la vie familiale, tel qu'il est énoncé à l'article 7 de la charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, cet article devant être lu en combinaison avec l'obligation de prendre en considération l'intérêt supérieur de l'enfant, reconnu à l'article 24, paragraphe 2, de ladite charte.

71. (...) la circonstance que l'autre parent, citoyen de l'Union, est réellement capable de et prêt à assumer seul la charge quotidienne et effective de l'enfant constitue un élément pertinent, mais qui n'est pas à lui seul suffisant pour pouvoir constater qu'il n'existe pas, entre le parent ressortissant d'un pays tiers et l'enfant, une relation de dépendance telle que ce dernier serait contraint de quitter le territoire de l'Union si un droit de séjour était refusé à ce ressortissant d'un pays tiers. En effet, une telle constatation doit être fondée sur la prise en compte, dans l'intérêt supérieur de l'enfant concerné, de l'ensemble des circonstances de l'espèce, notamment de son âge, de son développement physique et émotionnel, du degré de sa relation affective tant avec le parent citoyen de l'Union qu'avec le parent ressortissant d'un pays tiers, ainsi que du risque que la séparation d'avec ce dernier engendrerait pour l'équilibre de cet enfant.".

Art. 2

Suite aux nouvelles conditions imposées à l'ascendant au premier degré d'un belge mineur d'âge qui veut le rejoindre ou l'accompagner sur le territoire du Royaume, il est prévu qu'il peut être mis fin au séjour de ce parent (citoyen de l'Union) quand il ne s' occupe pas ou plus effectivement de son enfant mineur.

"68. (...) het Hof het voor de bepaling of de weigering om een verblijfsrecht toe te kennen aan de ouder, onderdaan van een derde land, van een kind, burger van de Unie, voor dat kind zou meebrengen dat het de voornaamste aan zijn status verbonden rechten niet kan uitoefenen, relevant heeft geacht wie het gezag over het kind heeft en of de wettelijke, financiële of affectieve last van dat kind berust bij de ouder die onderdaan van een derde land is.

70. (...) moet voor elk van de hoofdgedingen worden bepaald welke ouder de daadwerkelijke zorg over het kind heeft en of er een daadwerkelijke afhankelijkheidsverhouding bestaat tussen het kind en de ouder die onderdaan is van een derde land. In het kader van die beoordeling dienen de bevoegde autoriteiten rekening te houden met het recht op eerbiediging van het gezinsleven zoals dat is neergelegd in artikel 7 van het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie, waarbij dat artikel moet worden gelezen in samenhang met de verplichting tot inachtneming van het in artikel 24, lid 2, van dat Handvest erkende hogere belang van het kind.

71. (...) de omstandigheid dat de andere ouder, burger van de Unie, daadwerkelijk alleen de dagelijkse daadwerkelijke zorg voor het kind kan en wil dragen, een gegeven dat relevant is, maar dat op zich niet volstaat om te kunnen vaststellen dat er tussen de ouder die een onderdaan van een derde land is en het kind niet een zodanige afhankelijkheidsverhouding bestaat dat het kind genoopt zou zijn het grondgebied van de Unie te verlaten indien aan die onderdaan van een derde land een verblijfsrecht werd geweigerd. Om tot een dergelijke vaststelling te komen moeten immers, in het hogere belang van het kind, alle betrokken omstandigheden in de beschouwing worden betrokken, meer in het bijzonder de leeftijd van het kind, zijn lichamelijke en emotionele ontwikkeling, de mate van zijn affectieve relatie zowel met de ouder die burger van de Unie is als met de ouder die onderdaan van een derde land is, evenals het risico dat voor het evenwicht van het kind zou ontstaan indien het van deze laatste ouder zou worden gescheiden.".

Art. 2

Als gevolg van de nieuwe voorwaarden die worden opgelegd aan de bloedverwant in opgaande lijn in de eerste graad van een minderjarige Belg, die zich op het grondgebied van het Rijk bij hem wil voegen of hem wil begeleiden, kan er een einde worden gesteld aan het verblijf van deze ouder (zelf Unieburger) indien hij niet of niet meer de daadwerkelijke zorg over zijn minderjarige kind heeft.

Art. 3

La modification apportée à l'article 42*quater* fait suite aux nouvelles conditions imposées à l'ascendant au premier degré d'un belge mineur d'âge qui veut le rejoindre ou l'accompagner sur le territoire du Royaume, il est prévu qu'il peut être mis fin au séjour de ce parent (ressortissant de pays tiers) quand il ne s'occupe pas ou plus effectivement de son enfant mineur.

Art. 3

De wijziging die aan artikel 42*quater* wordt aangebracht is het gevolg van de nieuwe voorwaarden die worden opgelegd aan de bloedverwant in opgaande lijn in de eerste graad van een minderjarige Belg die zich op het grondgebied van het Rijk bij hem wil voegen of hem wil begeleiden. Er wordt bepaald dat er een einde kan worden gesteld aan het verblijf van deze ouder (onderdaan van een derde land) wanneer deze niet of niet meer de daadwerkelijk zorg voor zijn minderjarig kind heeft.

Yoleen VAN CAMP (N-VA)
Theo FRANCKEN (N-VA)
Darya SAFAI (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)
Koen METSU (N-VA)

PROPOSITION DE LOI

Article 1er

Dans l'article 40*ter*, de la même loi, inséré par la loi du 25 avril 2007 et remplacé par la loi du 4 mai 2016, le paragraphe 2 est remplacé par ce qui suit:

"§ 2. Les membres de la famille suivants d'un Belge qui n'a pas exercé son droit à la libre circulation sur le territoire des États membres, conformément au Traité sur l'Union européenne et au Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, sont soumis aux dispositions du présent chapitre:

1° les membres de la famille visés à l'article 40*bis*, § 2, alinéa 1er, 1° à 3°, pour autant qu'ils accompagnent ou qu'ils rejoignent le Belge ouvrant le droit au regroupement familial;

2° l'ascendant au premier degré d'un Belge mineur d'âge qu'il accompagne ou rejoint pour autant qu'il s'en occupe effectivement et qu'il s'établit son identité au moyen d'un document d'identité en cours de validité.

Art. 2

L'article 42*ter*, § 1er, alinéa 1er, inséré par la loi du 25 avril 2007, remplacé par la loi du 8 juillet 2011 et modifié par les lois du 28 juin 2013, du 19 mars 2014, et du 4 mai 2016, est complété par un 7° rédigé comme suit:

"7° l'ascendant au premier degré d'un Belge mineur d'âge ou d'un citoyen de l'Union mineur d'âge, ne s'en occupe pas ou plus effectivement.".

Art. 3

Dans l'article 42*quater*, de la même loi, inséré par la loi du 25 avril 2007, remplacé par la loi du 8 juillet 2011 et modifié par les lois du 28 juin 2013, du 19 mars 2014 et du 4 mai 2016, le paragraphe 1er, alinéa 1er, est complété par un 7° rédigé comme suit:

WETSVOORSTEL

Artikel 1

In artikel 40*ter*, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 25 april 2007 en vervangen door de wet van 4 mei 2016, wordt in paragraaf 2 vervangen als volgt:

"§ 2. De bepalingen van dit hoofdstuk zijn van toepassing op de volgende familieleden van een Belg die geen gebruik heeft gemaakt van zijn recht op vrij verkeer op het grondgebied van de lidstaten, overeenkomstig het Verdrag betreffende de Europese Unie en het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie:

1° de familieleden bedoeld in artikel 40*bis*, § 2, eerste lid, 1° tot 3°, voor zover zij de Belg die het recht op gezinshereniging opent vergezellen of zich bij hem voegen;

2° de bloedverwant in opgaande lijn in de eerste graad van een minderjarige Belg die hij vergezelt of bij wie hij zich voegt, voor zover hij over de bewaring van deze beschikt, voor zover hij daadwerkelijk voor hem zorgt, en hij zijn identiteit door middel van een geldig identiteitsdocument bewijst.

Art. 2

Artikel 42*ter*, § 1, eerste lid, ingevoegd door de wet van 25 april 2007, vervangen door de wet van 8 juli 2011 en gewijzigd door de wetten van 28 juni 2013, van 19 maart 2014 en van 4 mei 2016, wordt aangevuld met een punt 7°, luidende:

"7° de bloedverwant in opgaande lijn in de eerste graad van een minderjarige Belg of een minderjarige burger van de Unie voor wie hij niet of niet meer daadwerkelijk zorgt.".

Art. 3

In artikel 42*quater*, van dezelfde wet, ingevoegd door de wet van 25 april 2007, vervangen door de wet van 8 juli 2011 en gewijzigd door de wetten van 28 juni 2013, 19 maart 2014 en 4 mei 2016, wordt § 1, eerste lid, wordt aangevuld met een bepaling 7°, luidende:

"7° l'ascendant au premier degré d'un Belge mineur d'âge ou d'un citoyen de l'Union mineur d'âge, ne s'en occupe pas ou plus effectivement.";

10 juli 2019

"7° de bloedverwant in opgaande lijn in de eerste graad van een minderjarige Belg of een minderjarige burger van de Unie voor wie hij niet of niet meer daadwerkelijk zorgt.";

10 juli 2019

Yoleen VAN CAMP (N-VA)
Theo FRANCKEN (N-VA)
Darya SAFAI (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)
Koen METSU (N-VA)

Imprimerie centrale – Centrale drukkerij